

Citations de Alfred de Musset

- C'est que la sagesse est un travail, et que pour être seulement raisonnable, il faut se donner beaucoup de mal, tandis que pour faire des sottises, il n'y a qu'à se laisser aller.
- Ah ! frappe-toi le coeur, c'est là qu'est le génie.
- La moitié d'un violent amour, c'est presque une amitié.
- Les deux grands secrets du bonheur : le plaisir et l'oubli.
- Ce qui vient du coeur peut s'écrire, mais non ce qui est le coeur lui-même.
- Je n'appartiens à personne ; quand la pensée veut être libre, le corps doit l'être aussi.
- Celui qui sait aimer peut seul savoir combien on l'aime.
- S'il y a quelqu'un là-haut, il doit bien rire de nous tous ; cela est très comique, très comique, vraiment.
- Une femme est comme votre ombre, courez après, elle vous fuit ; fuyez-la, elle vous court après !
- Je hais comme la mort l'état de plagiaire ; mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre.
- Qui ne sait que la nuit a des puissances telles, que les femmes y sont, comme les fleurs, plus belles.
- Grèce, ô mère des arts, terre d'idolâtrie, de mes voeux insensés éternelle patrie
- Avec de la mémoire on se tire de tout.
- La bouche accuse, le coeur absout.
- A quoi sert de se quereller, quand le raccommodement est impossible ? le plaisir des disputes, c'est de faire la paix.
- L'enthousiasme est frère de la souffrance.
- Croyez-moi, les enfants n'aiment que l'inconnu.
- Dis-moi un peu d'où vient cette manie de n'être jamais ce qu'on est ?
- L'enfant marche joyeux, sans songer au chemin ; il le croit infini, n'en voyant pas la fin.
- On a bouleversé la terre avec des mots.
- Où le père a passé, passera bien l'enfant.
- L'homme sans patience, c'est comme une lampe sans huile.

- Jours de travail ! seuls jours où j'ai vécu !
- Partons, dans un baiser, pour un monde inconnu.
- Malheur à celui qui, au milieu de la jeunesse, s'abandonne à un amour sans espoir.
- Qui aime jamais porte une cicatrice.
- Le bien perdu rend l'homme avare.
- On ne badine pas avec l'amour.
- Le mal existe, mais pas sans le bien, comme l'ombre existe, mais pas sans la lumière.
- Il n'y a de vrai au monde que de déraisonner d'amour.
- Tout vrai regard est un désir.
- Entre presque oui et oui, il y a tout un monde.
- Puisque tu sais chanter, ami, tu sais pleurer.
- On est souvent trompé en amour, souvent blessé, souvent malheureux, mais c'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice, créé par mon orgueil.
- Rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur.
- Il est doux de pleurer, il est doux de sourire au souvenir des maux qu'on pourrait oublier.
- Blessures du coeur, votre trace est amère ! promptes à vous ouvrir, lentes à vous fermer.
- Les grands artistes n'ont pas de patrie.
- Sais-tu où vont les larmes des peuples, quand le vent les emporte ?
- Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux ou lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées.
- Le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange.
- Le plus grand danger que courent les gens qui sont habituellement un peu fous, c'est de le devenir tout à fait par instants.
- Le coeur d'un libertin est fait comme une auberge, on y trouve à toute heure un grand feu bien nourri.
- La bouche garde le silence pour écouter parler le coeur.

- Une femme, c'est une partie de plaisir ! ne pourrait-on pas dire, quand on en rencontre une : voilà une belle nuit qui passe?
- Une larme est ce qu'il y a de plus vrai, de plus impérissable au monde.
- Dans un coeur troublé par le souvenir, il n'y a pas de place pour l'espérance.
- Un souvenir heureux est peut-être sur terre plus vrai que le bonheur.
- Les larmes du passé fécondent l'avenir.
- Crois-tu qu'on oublie autant qu'on le souhaite ?
- Etrange chose que l'homme qui souffre veuille faire souffrir ce qu'il aime !
- Arrive-t-il quelque bonheur ? vite, à sa mère on le raconte ; c'est dans son sein consolateur qu'on raconte ses pleurs ou sa honte.
- Où va l'homme ? où son coeur l'appelle.
- O baiser ! mystérieux breuvage que les lèvres se versent comme des coupes altérées !
- La vie est un sommeil, l'amour en est le rêve, et vous aurez vécu, si vous avez aimé.
- Je parle beaucoup au hasard : c'est mon plus cher confident.
- Qui vit sans jalousie, en ce bas monde, est comme celui qui dort sans lampe ; il peut sentir le bras qui vient pour le frapper, mais il ne le voit pas.
- Où le plaisir ne coûte rien, la jeunesse n'a rien à perdre.
- Ainsi va le monde ici-bas. le temps emporte sur son aile et le printemps et l'hirondelle, et la vie et les jours perdus
- J'ai perdu ma force et ma vie, et mes amis et ma gaieté ; j'ai perdu jusqu'à la fierté qui faisait croire à mon génie.
- On naît poète, on devient prosateur.
- Ah ! celui-là vit mal qui ne vit que pour soi !
- Pour dormir tranquille, il faut n'avoir jamais fait certains rêves.
- La vie est une rose dont chaque pétale est une illusion et chaque épine une réalité.
- Épargne-toi du moins le tourment de la haine ; à défaut du pardon, laisse venir l'oubli.
- Dans une journée aussi belle mes amis, chantons en "chorus" à la tendresse maternelle.
- Je suis triste comme un lendemain de fête.

- C'est dans le mois de mars que tente de s'ouvrir l'anémone sauvage aux corolles tremblantes.
- Ne pouvant se corriger de sa folie, il tentait de lui donner l'apparence de la raison.
- Ma mère, à toi je me confie. des écueils d'un monde trompeur écarte ma faible nacelle. je veux devoir tout mon bonheur à la tendresse maternelle.
- Tu trouveras, dans la joie ou dans la peine, ma triste main pour soutenir la tienne, mon triste coeur pour écouter le tien.
- Qu'importe de quoi parlent les lèvres, lorsqu'on écoute les coeurs se répondre.
- Prenez le temps comme il vient, le vent comme il souffle, la femme comme elle est.
- Une maîtresse aimée est si près d'une soeur !
- Prenez garde à un homme qui demande un pardon ; il peut avoir si aisément la tentation d'en mériter deux !
- Je répète, avec le vieux proverbe : celui qui aime et qui est aimé est à l'abri des coups du sort !
- A l'âge où le coeur est riche, on n'a pas les lèvres avares.
- Alors s'assit sur un monde en ruine une jeunesse soucieuse.
- L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime.
- La perfection n'est pas plus faite pour nous que l'immensité.
- Quelquefois, il y a des sympathies si réelles que, se rencontrant pour la première fois, on semble se retrouver.
- De quelque fol amour qu'on ait rempli son coeur le désir est parfois moins grand que le bonheur.
- Aimer est le grand point, qu'importe la maîtresse ? qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ?
- Quoi de plus léger qu'une plume ? la poussière. - de plus léger que la poussière ? le vent - de plus léger que le vent ? la femme. - de plus léger que la femme ? rien.
- Tous les hommes ne sont pas capables de grandes choses, mais tous sont sensibles aux grandes choses.
- Nu comme un plat d'argent, - nu comme un mur d'église, - nu comme le discours d'un académicien.
- C'est tenter dieu que d'aimer la douleur.
- On peut bien être ridicule quand on aime, mais on ne l'est pas quand on souffre.
- Tout ce qui était n'est plus ; tout ce qui sera n'est pas encore.
- Allons ! vive l'amour que l'ivresse accompagne !

- Tout le réel pour moi n'est qu'une fiction.
- Je ne fais pas grand cas, pour moi, de la critique. toute mouche qu'elle est, c'est rare qu'elle pique.
- Il vaut mieux faire que dire.
- Après avoir souffert, il faut souffrir encore ; il faut aimer sans cesse, après avoir aimé.
- Qu'est-ce donc oublier si ce n'est pas mourir ?
- Qui peut lécher peut mordre, et qui peut embrasser peut étouffer.
- Ma force à lutter s'use et se prodigue. jusqu'à mon repos, tout est un combat.
- La plus belle fille ne donne que ce qu'elle a et l'ami le plus dévoué se tait sur ce qu'il ignore.
- Douces ou amères, les larmes soulagent toujours.
- Le seul vrai langage au monde est un baiser.
- L'amour vit d'inanition et meurt de nourriture.
- Pourquoi, dans ton oeuvre céleste, tant d'éléments si peu d'accord ?
- On dit qu'il n'y a rien de si rapide qu'un sentiment d'antipathie.
- On prend toujours le mal pour éviter le pire.
- Il faut être ignorant comme un maître d'école pour se flatter de dire une seule parole que personne ici-bas n'ait pu dire avant vous.
- L'amour est immortellement jeune, et les façons de l'exprimer sont et demeureront éternellement vieilles.
- Tout s'en va comme la fumée, l'espérance et la renommée.
- Nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert.
- Il est doux de se croire malheureux, quand on n'est que vide et ennuyé.
- L'homme est un apprenti, la douleur est son maître, et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert.
- Aimer, c'est se donner corps et âme.
- Le retour fait aimer l'adieu.
- Chacun a ses lunettes ; mais personne ne sait au juste de quelle couleur en sont les verres.

- Tous les amours ne se ressemblent pas. toutes les maîtresses se ressemblent.
- Un peuple malheureux fait les grands artistes.
- Pour réussir dans le monde, retenez bien ces trois maximes : voir, c'est savoir ; vouloir, c'est pouvoir ; oser, c'est avoir.
- Quelle misérable chose que l'homme ! ne pas pouvoir seulement sauter par sa fenêtre sans se casser les jambes ! être obligé de jouer du violon à dix ans pour devenir un musicien passable ! apprendre pour faire une omelette !
- Une sentence de mort est une chose superbe à lire à haute voix.
- La fortune, pour moi, n'est que la liberté. elle a cela de beau, de remuer le monde, que, dès qu'on la possède, il faut qu'on en réponde, et que, seule, elle met à l'air la volonté.
- Le bien a pour tombeau l'ingratitude humaine.
- J'aime peu les proverbes, parce que ce sont des selles à tous chevaux ; il n'en est pas un qui n'ait son contraire.
- Je tâche d'y voir double, afin de me servir à moi-même de compagnie.
- Rien n'appartient à rien, tout appartient à tous.
- On croit au sang qui coule, et l'on doute des pleurs.
- Je puis délibérer et choisir, mais non revenir sur mes pas quand j'ai choisi.
- La vie, comme l'eau de mer, ne s'adoucit qu'en s'élevant vers le ciel.
- On peut avoir le dernier mot avec une femme, à la condition que ce soit oui.
- On est si bien, tout nu dans une large chaise.
- Mes chers amis, quand je mourrai, plantez un saule au cimetière. j'aime son feuillage exploré.
- Il n'y a point de maître d'armes mélancolique.
- Le seul bien qui me reste au monde est d'avoir quelquefois pleuré.
- Ce n'est quelquefois qu'en perdant ceux qu'on aime qu'on sent combien on les aimait.
- Une femme pardonne tout, excepté qu'on ne veuille pas d'elle.
- Ce qu'on fait maintenant, on le dit ; et la cause en est bien excusable : on fait si peu de choses !
- L'incertitude est de tous les tourments le plus difficile à supporter.
- On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime.

- Doutez, si vous voulez, de celui qui vous aime, d'une femme ou d'un chien, mais non de l'amour même.